

**UNE FORME REMARQUABLE
D'ORTHOTYLUS ADENOCARPI PERRIS**

[HEM. HET. MIRIDAE],

par Eduard WAGNER, Hambourg.

En 1956 M. H. WEBER et moi, nous avons trouvé dans les Pyrénées-orientales un grand nombre d'exemplaires d'une forme intéressante d'*Orthotylus adenocarp* Perr. Cette forme vit exclusivement sur la *Genista purgans* G. G. à une altitude de 1600 à 2300 m. Elle ne se distingue de la sous-espèce type que par la structure des génitalia, par la coloration et par le mode de vie.

Le segment génital du mâle (fig. 5) est très court et large, presque trapézoïdal. Style gauche (fig. 3) allongé, sa partie apicale élargie et munie d'un bras long et courbé. Face externe du corps du paramère couverte de poils érigés. Style droit (fig. 1 + 2) étroit, sa face interne munie d'une forte dent, qui est dirigée vers le côté, partie apicale pointue et courbée, la face externe avec des fortes dents, partie médiane de

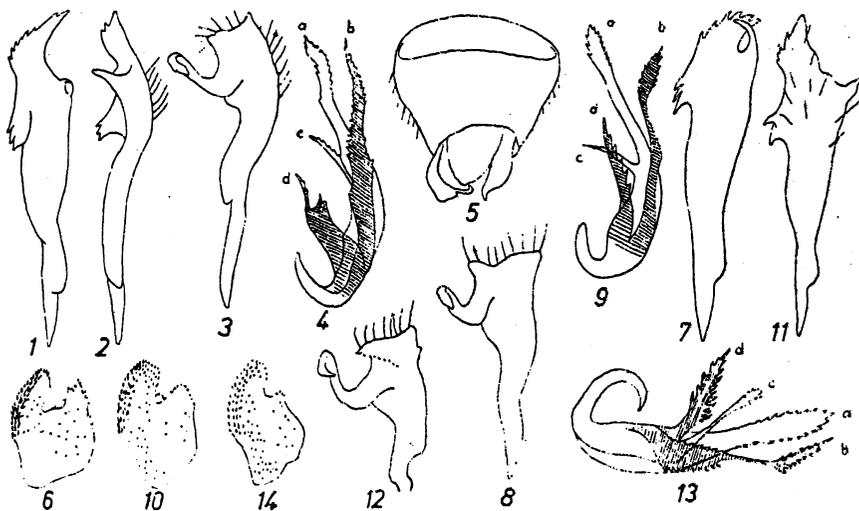


FIG. 1-6. — *O. adenocarp purgantis*, nov. subsp. — FIG. 7-10 — *O. adenocarp adenocarp* Perr. — FIG. 11-14. — *O. Beieri* E. Wgn. — 1, 7 + 11, style droit du ♂, vue dorsale (56 ×) 2 = id, vue latérale gauche. — 3, 8 + 11, style gauche, vue dorsale (56 ×). — 4, 9 + 13, baguettes chitineuses de l'ampoule du pénis, vue latérale gauche (56 ×, a-d = rameaux) — 5, segment génital du ♂, vue dorsale (22,5 ×). — 6, 10 + 14 = pièce K de la paroi postérieure de la bourse copulatrice de la ♀, face interne (56 ×).

la face externe munie d'une bosse dentée. Les baguettes chitineuses de l'ampoule du pénis (fig. 4) se composent de 4 rameaux à bords dentés, dont deux sont plus longs que les autres (a-d).

Chez la sous-espèce type le segment génital est plus allongé, le style gauche (fig. 8) plus court et plus robuste, le bras apicale plus épais et plus court. Le style droit (fig. 7) est plus robuste aussi, la dent apicale du côté interne est plus longue, fortement courbée et dirigée vers le sommet du style, les dents de la face externe sont plus grandes. Les baguettes chitineuses de l'ampoule sont plus faibles, leurs bords moins dentés ; le rameau le plus court (d) a une forme assez différente.

Les génitalia de la femelle montrent une différence dans la structure de la paroi postérieure de la bourse copulatrice. Les pièces K de cette paroi sont bilobées. Chez notre forme nouvelle (fig. 6) les deux lobes sont d'une longueur presque égale, l'incisure entre les deux lobes est large et profonde et d'une forme presque quadrangulaire. Chez *Orthotylus adenocarpus adenocarpus* Perr. (fig. 10) le lobe interne (à droite) de la pièce K est nettement plus court et plus arrondi que le lobe externe ; l'incisure entre les deux lobes est étroite mais profonde et presque triangulaire.

Ces différences se trouvaient chez tous les spécimens examinés et étaient assez constantes. C'est pourquoi je donne à cette forme le nom *Orthotylus adenocarpus purgantis*, nov. subsp.

Par contre il est impossible de distinguer ces deux formes par des caractères externes. La taille et la forme sont égales. La pubescence de la face dorsale consiste en des poils semi-érigés pâles — souvent obscurs dans la partie postérieure des hémélytres — et de poils squamiformes argentés couchés chez les deux formes. Aussi les relations dans la longueur des articles antennaires et dans la largeur du vertex et de l'œil ne montrent aucune différence. Le rostre s'étend jusqu'aux hanches intermédiaires chez *Orthotylus adenocarpus adenocarpus*, tandis qu'il atteint le plus souvent les hanches postérieures chez *O. adenocarpus purgantis*, mais il y a aussi des exemplaires de cette dernière forme chez lesquelles il ne dépasse pas les hanches intermédiaires. La couleur foncière est d'un vert beau chez la sous-espèce type, tandis que notre nouvelle forme montre un gris verdâtre obscur. Peut-être cette coloration est-elle une relation à la plante-hôte (*Genista purgans*), dont les feuilles sont aussi d'un vert grisâtre.

O. Beieri E. Wgn. est très voisin de ces deux formes. Le style gauche (fig. 12) est d'une forme très semblable et se distingue seulement par une carène dentée dans la partie apicale. Le style droit (fig. 11) d'autre part est assez différent. Il est claviforme et muni de 3 dents grosses et courtes. Les baguettes chitineuses de l'ampoule (fig. 13) sont plus larges et fortement dentées. La pièce K de la paroi postérieure de la bourse copulatrice de la ♀ (fig. 14) montre un lobe externe long et d'une forme normale, tandis que le lobe interne est assez petit et à peine visible. La taille est moindre, tous les poils semi-

érigés de la face dorsale sont pâles, l'œil est plus grand et le vertex plus étroit, le tibia postérieur plus court. Ces différences sont assez suffisantes pour regarder *O. Beieri* comme espèce propre.

O. obsoletus Fieb. est identique à l'*O. adenocarpi adenocarpi* Perr. et se dsitingue de la sous-espèce nouvelle par les mêmes caractères que la sous-espèce type. Même les dessins de FIEBER et REUTER, même les genitalia du type montrent nettement qu'il ne peut pas s'agir de *O. adenocarpi purgantis*.

J'ai examiné 37 mâles et 44 femelles des Pyrénées-orientales ; Lac de Bouillouses 2.200 m, 10.8.56 ; Mont Canigou, environs du chalet 2.300 m 1.8.56 et route du chalet 31.7.56 sur *Genista purgans* G. G.

Type (Lac de Bouillouses) et Allotypoide dans ma collection. Paratypoides de même et dans la collection de M. H. Weber, Nortof.
